

LE JOUR
01 février 1948

DESTINÉE DE GANDHI

LA terre entière médite sur la destinée de Gandhi. L'homme qui ne voulait pas de la violence est mort par la violence. La brute s'est attaquée, comme il arrive toujours, à l'esprit. Les moyens du cœur et de la patience ont déchaîné un fanatique qui a abattu celui qui préférait le jeûne à la colère et la prière au recours aux armes. Un jeune Hindou a fait cela : cette chose ignominieuse ; il a eu le sombre courage d'user de revolver contre le vieillard inspiré qui était déjà une ombre. C'est une grande leçon pour ceux qui maintenant, comme hier et jadis, persécutent l'esprit et qui mettent un nationalisme exaspéré au-dessus de l'éternité et de l'âme. Ainsi le sort du juste demeure ce qu'il fut ; sa vocation reste le sacrifice pour que d'autres se sauvent.

Il faut se donner et se perdre pour le salut des autres. Reconnaissons la Voix sainte et sacrée qui a dit cela. Gandhi, se conformant au moins tacitement à un grand exemple, a rendu le souffle en prononçant des paroles de pardon.

Peut-être cette mort fera-t-elle pour l'Inde plus que la vie même de Gandhi. Les confessions et les sectes se rapprocheront peut-être devant cette tombe. Hommes de l'Hindoustan et du Pakistan, Sikhs, Intouchables et tant d'autres se découvriront peut-être un grand devoir devant cette mort.

L'âme s'attriste devant ce deuil. Elle est tentée de se révolter. Une voix parmi les plus humaines et les plus hautes a cessé de se faire entendre. Le sage à la chèvre et au rouet dont la vie quotidienne se réduisait à la plus extrême simplicité a montré à sa manière combien tous les luxes sont vains. A sa manière et en un sens, il a choisi la meilleure part.

L'Inde immense pleure Gandhi. Elle le pleurera longtemps. Puisse-t-elle dans la diversité de ses éléments ne pas aggraver la discorde de fratricide au lendemain de cette mort qui a sa résonance dans l'univers.